

PUBLIÉ LES MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE

Le Moniteur Acadien

PUBLIÉ LES MARDI & VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 27 Décembre 1889.

VOL. XXIII.—No. 50

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER, SHÉDIAC, N. B. 18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU, SHÉDIAC, N. B.

Arthur W. THOMPSON, M.D., C.M., MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill, L. R. C. P., London.

Dr ED. T. GAUDET, MEMRAMCOOK.

Dr H. E. BOISSY, MEMRAMCOOK, N. B.

Dr A. A. LEBLANC, MÉDECIN-CHIRURGIEN.

ARICHAU, — CAP-BRETON.

Dr Ed. H. LEGER, MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

Dr THOS. J. BOURQUE (ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)

RICHIBOUCTOU, — N. B.

ALBERT LETIEQ, Médecin Vétérinaire.

L'HON. P. A. LANDRY, AVOCAT.

A. D. RICHARD, L.L.B., AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

POIRIER & McCULLY, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.

W. A. RUSSELL, AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE.

EDOUARD GIROUARD, AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

Hanington & Teed, PROCUREURS-AVOCATS.

JACOB H. HEBERT, SHÉDIAC, N. B.

FERD. G. GALLANT, GRANDE DIGUE.

Assurance Actifs en force

216 000 \$ 2,215,000 00

246 000 \$ 675,250 00

721 000 \$ 856,500 00

105 000 \$ 1,854,150 00

619 000 \$ 1,886,311 00

424 000 \$ 3,051,585 00

429 000 \$ 4,419,470 00

105 000 \$ 7,719,901 00

489 73 \$ 9,808,545 00

148,72 \$ 11,051,090 38

53,23 \$ 12,041,914 00

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr. E. A. SMITH, DENTISTE.

SHÉDIAC, N. B.

UNION HOTEL, O. S. LÉVESQUE, PROPRIÉTAIRE.

Z. M. LEGER, HORLOGER ET BIJOUTIER.

Restaurant Doucette, Mill Street, — PORTLAND, N. B.

ABNER SMITH.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR DE PRATIQUE DE DOIRON & CIE.

Agence d'Assurance Generale

J. McC. Snow, Agent.

CIGARES!

JOS. L. GALLANT

CIGARES DE BELL

UNION HOTEL

Sylvain R. Bourque, Shediac, N. B.

Francis L. Theal, Arbres fruitiers & d'ornement.

J. C. VAUTOUR, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS.

LA NEW-YORK, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Actifs \$ 75,421,482 00

Excédant en argent 15,849,519 00

Revenu annuel 15,250,408 00

Nouvelles assurances en 1888 85,178,294 00

Total des assurances en force 304,378,540 00

Une Grande Institution Financiere

Arbres fruitiers & d'ornement

GROCIERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC

Arbres fruitiers & d'ornement



La Reine des Remèdes!

Empiâtre Doiron.

COMPOSE DE GOMME FRANÇAISE ET AUTRES INGREDIENTS.

Mal de reins, Points de côté, Faiblesse

de la tête, Douleurs douloureuses,

de la poitrine, Douleurs douloureuses,

de la gorge, Douleurs douloureuses,

de la nuque, Douleurs douloureuses,

Un ému de Troppmann.

LES ASSASSINATS DE PONT-A-MOUSSON

La cour d'assises de Meurthe-et-

Moselle vient de juger l'ancien gen-

darme Dauga, l'auteur des crimes

qui ont épouvanté les habitants de

la frontière de l'Est, dans les Vosges

et dans la région de Pont-à-Mous-

son. Un assassin mystérieux, aussi in-

saississable que Jack l'éventreur, frap-

pait à coup sûr, il égorgait, il assas-

sinait, il volait. Dans chaque nou-

veau forfait, il était facile de recon-

naître la même main. Ce brigand,

qu'on dirait ressuscité de quelq-

une de ses histoires terribles de jadis

qui ont épouvanté notre enfance pen-

dant les veilles, c'est Dauga, un

homme dont la vie semble n'avoir

été qu'une longue, suite de crimes;

partout où il a vécu, partout où il a

passé, on a tué, dans les Gers, dans

les Tosges, dans Meurthe-et-Moselle,

partout. Toujours la voix publique

l'a désigné à la justice, l'a saisi, par-

fois même elle l'a fait juger: il a tou-

jours échappé.

Jean Dauga a quarante ans. A pre-

mière vue, c'est bien le type classi-

qué de l'ancien gendarme à pied à

l'alignement, l'œil à quinze pas, les

cheveux coupés ras à l'ordonnance,

les traits accentués par une mous-

taillée rêche de vieux trouper. Mais

quand on examine de plus près ce

visage osseux et parcheminé, quand

on voit cette mâchoire de fauve, ce

regard dur, troublant, presque fé-

roce, le brigand déterminé se montre

sous l'apparence bonhomme de Pan-

habitaient une ferme isolée, les

époux Pernods, sont assommés et

égorgés dans leur chambre pendant

une nuit de mois d'avril, à Golbey,

aux portes d'Épinal. Tous les meub-

les sont fouillés; on trouve, quel-

ques jours plus tard, le tiroir du se-

crétaire au fond d'un bois.

Vous travaillez alors à Remiremont,

mais on constate que vous avez man-

qué des journées à une époque con-

temporaine à ce double crime, et

l'on vous aperçoit à Épinal où, d'ail-

leurs, vous avez séjourné autrefois

comme gendarme mobile. La police

cherchait vainement l'assassin de

Golbey, quand dans la nuit du 15 au

16 mars 1888, à Saint-Nabord, tout

près de Remiremont, un double cri-

me également, également mysté-

rieux, est commis sur la personne

des époux Martin, buralistes, qui

sont assommés dans leur lit côté à

côté. On devait trouver plus tard en

votre possession un mouchoir de po-

lice appartenant à M. Martin.—R. Il

me l'avait prêté un jour que j'avais

oublié le mien!

D. On vous a vu sur la route de

Saint-Nabord le soir du crime. Vous

portiez cette fameuse pelerine à ca-

puchon sous laquelle vous cachiez,

et qui était suspect dans le pays, dit le

président, vagabonds, contrebandiers,

tout fut arrêté dans les premiers

jours par la police et la gendarmerie.

M. le président.—La pièce d'or que

Kremer avait voulu vendre à Pont-

à-Mousson était une pièce de Louis

XV exactement à une pièce qui était

ment pareilles dans la maison Sul-

zer.—R. J'avais acheté ces pommes

sur le marché de Pont-à-Mousson à

un marchand inconnu.

M. le procureur général Sadoul.—

A quelle époque?—R. Au mois de

septembre.

M. le procureur général.—Quand

vous trouvez des réminiscences du

Canada au mois de septembre? (Rires)

Telles sont les preuves dont l'ac-

cusation est armée en ce qui concerne

le double meurtre des époux Sulzer.

Dauga n'en persiste pas moins à nier.

A l'audience suivante, le président

s'occupe des deux derniers assassi-

nats: ceux de la veuve François et

de Mme Ferry. Il rappelle les témoi-

gnages de la justice pour trouver

le coupable, l'arrestation des époux

Kremer notamment, entre les mains

de qui on avait vu une pièce d'or

suspecte, celle d'une vieille men-

diante, la femme Muller, dans le pa-

lier de laquelle on avait trouvé un

tablier taché de sang. Leur innocen-

ce fut reconnue après l'arrestation de

Dauga.

Seulement, ce n'est que le 27 fé-

vrier dernier qu'une ordonnance de

non-lieu fut rendue. Tout ce qui

était suspect dans le pays, dit le pré-

sident, vagabonds, contrebandiers,

tout fut arrêté dans les premiers

jours par la police et la gendarmerie.

M. le président.—La pièce d'or que

Kremer avait voulu vendre à Pont-

à-Mousson était une pièce de Louis

XV exactement à une pièce qui était

en la possession de Sulzer; la femme

Kremer déclare l'avoir trouvée quel-

RSOINS NOUVEAU

ES POOLLES

vous ferez pour le plus facile.

OR PLAQUE SOLIDE.

EMANDE

saint-Joseph

COOK, N. B.

vendre.